

de
air

numerique,
projet.
scances ou
par une or-
éée à la
lation avec
attribuent
ères pour
me l'accès
objectifs se-
ser l'intérêt
ent de l'en-
a diversité
sées, à vi-
r rappeler
isirs n'est
pour tous
n, de mon-
ont priés
sartent pas
es », prési-
tantes et le
le la Fol.

A partir de
a centre du
: présenta-
ganismes à
rs de Fran-
l'enseigne-
ération des
nsi que la
a Jeunesse
30 : apéri-

epos
ers



Depuis la fin de la saison des pluies, en septembre dernier, le peuple touareg n'a pas vu une seule goutte d'eau. Photo Pierre Schmitt

« A titre personnel, l'an passé, j'ai découvert le Niger et Iférouane. En voyant la beauté de ce pays, mais surtout l'accueil des gens, j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup à apprendre et à échanger », lance Rémi Noël, chef du service découverte et communication du Parc national des Cévennes.

A l'image de la Lozère, la ville d'Iférouane, dans le département d'Arlit dans le Nord-Niger, possède également son parc national : « La réserve naturelle de l'Aïr et du Ténéré », ajoute Attefock Amo. Cet instituteur touareg retraité occupe les fonctions de conseiller municipal à Iférouane.

Président de la commission des affaires sociales, culturelles et sportives, il est en visite en France depuis mai. Après Lille, Rennes, Bordeaux et Avignon, « afin de chercher des alliances de jumelage », Attefock Amo fait escale, depuis samedi, dans les Cévennes afin de prendre part à la

quatorzième édition du festival Nature dont le but est de faire découvrir le pays cévenol à travers son patrimoine culturel et naturel.

Son intervention, prévue ce soir au centre socioculturel de Florac, n'est évidemment pas le fruit d'un pur hasard. « Cette année, nous travaillons sur le thème de l'eau. A travers des débats, des expos, des conférences, nous avons souhaité ouvrir la thématique sur le plan international », évoque de nouveau Rémi Noël. Alors qu'un peu partout en France, les robinets se ferment, contraints et forcés, au Niger comme dans tous les pays limitrophes du Sahara, la situation est plus que jamais alarmante. « Je vais parler du manque d'eau, de la sécheresse, des difficultés que subissent les Nigériens et les touaregs en particulier, de tout le déficit alimentaire pour les hommes comme pour les bêtes », relève Attefock Amo.

Il faut savoir que le Niger

compte pas moins de onze millions d'habitants. La ville d'Iférouane, elle, regroupe 13 000 habitants, nomades et sédentaires. Elle est implantée presque en plein désert : « Au bord du Ténéré, l'élevage extensif de chameaux, de moutons, de chèvres, le maraîchage et l'artisanat d'art sont les principales activités », confie

La 14e édition du festival Nature du Parc national des Cévennes traite du thème de l'eau

le représentant nigérien, mais beaucoup de bêtes meurent de faim car il n'y a plus de pâturages. Seuls les chameaux ont pu se déplacer jusqu'au Nigéria, au Cameroun, à la recherche de pâtrages cléments. »

Cette intervention sur l'eau et les peuples nomades du Sahel se fait main dans la main

avec les associations Afrique solidarité ainsi que Touaregs et Occitan. Michel Verdier, représentant de la première structure, a préparé un spectacle multi-vision sur « Touaregs, un peuple nomade ». Puis Gisèle Salanova, de Touareg et Occitan, viendra parler de son projet de publier un livre en français et en tasmachacq (langue des touaregs). Enfin, le Lozérien Pierre Schmitt, qui a traversé voilà quelques mois, à pied et en solitaire, le Ténéré, viendra parler de son expérience : « L'eau est précieuse. J'ai eu soif pendant deux mois. J'ai compris ce que cela voulait dire. »

Aujourd'hui, Attefock Amo lance un appel à la solidarité des Lozériens. Reste que cet appel doit être relayé au-delà des frontières du pays des Sources. A bon entendeur. *

Jennifer FRANCO

► A 21 heures, au centre socioculturel de Florac, avenue Jean-Monestier. 5 €, gratuit - 10 ans. Tél : 04 66 49 53 01.

Restriction Toute la Lozère doit serrer le robinet d'eau